VENDREDI 14 MARS 1879. N° 88.

Le Nouveau Cettois

Le Numéro 5 Centimes

JOURNAL RÉPUBLICAIN

QUOTIDIEN

POLITIQUE, COMMERCIAL ET MARITIME

Rédacteur en chef: Henri CHABRIER

Le Numéro 5 Centimes

ABONNEMENTS :

HÉRAULT, GARD, AVEYRON, AUDE, TARN..... Trois Mois. 4 fr. 50
AUTRES DÉPARTEMENTS..... 5 fr. 50

On s'abonne à Cette, 5, quai de Bosc, 5.

INSERTIONS :

ANNONCES, 50 cent. la ligne. — RÉCLAMES, 1 fr.
FAITS DIVERS : 2 fr. — CHRONIQUES LOCALES, 5 fr. la lign

Sont reçues aux Bureaux du Journal, 5, quai de Bosc, 5.

Les lettres non affranchies seront refusées.

COMITÉ CETTOIS
de Secours aux Amnistiés.

4me LISTE

Docteur Rowicki,	50
Un radical,	1
Anonyme,	5
Anonyme,	1
Chilpéric,	1
Jules Sylvestre, coiffeur,	» 50
Paul X.,	1
P. Berges,	5
François Vivarez,	5
Anonyme,	5
Sirgant, conseiller municipal,	10
Philippon,	5
L. Vaillard,	1
Chevallier, tailleur,	20
Paul Rieu,	5
1re liste recueillie par un dévoué.	
Joseph Encontre,	» 50
Barral, boucher,	2
Un dévoué,	2
Baptiste Souloumiac,	» 25
J. D. anonyme,	1
Vidal,	» 50
Piat,	» 50
J. L., républicain démocrate,	2
Treillet, ouvrier,	» 25
Un travailleur,	» 10
Calmels,	» 10
J. C.,	» 25
Bruniquel,	10
D. P., employé de commerce,	1
Clauzel,	» 25
Un démocrate de St-Ambroix,	1
B. Robert,	» 50
Carrère, chemisier,	» 50
C., employé démocrate,	» 50
Collin, lampiste,	» 50
Anonyme,	» 50
Joseph Mayol,	» 25
Total,	130 05
Montant des listes précédentes,	1.273 35
Total,	1.403 40

Les souscriptions sont reçues chez M. Noëll, pharmacien, Grand Rue, 9.

UNE GRAVE QUESTION

C'est aujourd'hui que la Chambre est appelée à trancher la grosse question des poursuites. A l'heure où paraîtront ces lignes, la majorité de la représentation républicaine aura fait connaître sa décision dernière, à moins que le débat ne s'élevant et ne prenant une extension que justifient les circonstances, une séance de nuit devienne nécessaire.

Sans vouloir se donner comme prophète, on peut presque affirmer dès maintenant que les conclusions du rapport Brisson seront repoussées par la Chambre. Sous l'influence du changement d'attitude opéré subitement par les principaux organes de la gauche gouvernementale, un grand revirement s'est produit dans l'opinion publique. La mise en accusation est aujourd'hui considérée comme un acte impolitique par bon nombre de ceux qui la jugeaient naguère indispensable et urgente. Les droites et les principaux groupes de gauche ayant résolu d'écarter toute proposition de poursuites, le résultat final du vote ne saurait plus faire l'ombre d'un doute.

Nous avons lu avec beaucoup d'attention les articles publiés dans ce sens par la *République Française*, les *Débats*, le *Temps*, le *XIXe Siècle* et enfin le *Siècle*, l'organe de M. Brisson, et en général dans les journaux favorables à l'idée de « non-poursuite. » Les arguments invoqués par ces feuilles à l'appui de leur thèse, sont à peu de chose près les mêmes ; ils se réduisent à ceci : Le ministère de Broglie—de Fourtou a certainement torturé le sens des articles de la Constitution et en général de ceux du Code ; il en a exprimé la quintessence de chicanes qu'ils peuvent contenir, parfois même ils ont quelque peu violé la loi mais ils n'ont commis aucun acte qui entraine leur comparution devant une cour de justice. Quant au ministère où passa comme un météore effrayant l'ignoré général Gaëtan de Grimaudet de la Rochebouet, s'il a perpétré un coup d'Etat, il ne l'a pas du moins accompli, et l'intention ne peut lui être imputée au titre de crime. En somme, le suffrage universel ayant déjà fait une première fois justice des gens de l'ordre-moral, un vote de blâme sévère, émis par la Chambre, complètera l'œuvre, et la pacification des esprits, le cours des affaires, l'œuvre de réorganisation entreprise par le gouvernement ne seront pas entravés par un procès criminel dont la marche, la durée et l'issue produiraient une commotion profonde dans la nation.

Ce langage ne manque pas de sens, mais son moindre défaut est d'être tenu trop peu de temps après que les mêmes organes se prononçaient dans un sens différent et que les députés de la gauche qui lui donneront ce soir la sanction de leur vote, refusaient toute indulgence à d'autres coupables dont la faute était encore plus ancienne et dont la majorité appartient, à des nuances près, à l'opinion que nous professons tous.

Ne craint-on pas que les électeurs des grands centres républicains, exhumant les décisions rendues sous le régime du Seize-Mai par les jurisconsultes de la gauche, ne les opposent à leurs députés, le jour du renouvellement électoral, et ne leur en fassent un grief sérieux ? A l'époque où furent publiées dans tous les journaux républicains de France ces déclarations si explicites dans le sens de la culpabilité des ministres réactionnaires, combien de députés, parcourant leur circonscription, répétaient aux électeurs indignés : « Soyez calmes et patients, l'heure de la justice sonnera, et ce jour-là la loi saura atteindre et frapper les coupables. »

Imprudentes paroles que doivent regretter amèrement ceux qui les ont prononcées car elles constituaient un engagement solennel auquel des nécessités politiques, que l'on s'explique très-bien dans une certaine sphère, les obligent à se soustraire.

Encore qu'on ne nous ait pas révélé la vraie raison pour laquelle la gauche renonce à toute idée de poursuites, nous la pressentons et nous nous y rallions, mais la masse de ceux qui ont souffert moralement et matériellement du passage aux affaires des chefs de la coalition monarchique et cléricale se contenteront-ils d'un motif qu'on ne peut même pas leur exposer publiquement ?

Il faut l'avouer, la campagne a été mal engagée de la part du gouvernement. Pris dans la double difficulté de l'amnistie et des poursuites, la gauche lui avait ouvert la plus large des portes de sortie : en se ralliant à l'amnistie pleinière et en y rattachant les faits relatifs au Seize-Mai, il liquidait du même coup tout le passé, s'affirmait aux yeux de la France et pouvait, dès ce moment, entrer de plein pied dans la voie de réorganisation.

La chute de M. de Marcère n'a pas ouvert les yeux à ses collègues, et nous assistons aujourd'hui à ce spectacle étrange et attristant d'un ministre aussi républicain que l'est M. Lepère s'évertuant à couvrir de son corps les ministres de l'ordre-moral qui, eux, l'eussent fait mettre en prison s'ils avaient pu. Le gros du public ne saurait rien entendre à ce jeu, son éducation politique étant loin d'être assez avancée pour cela, aussi croyons-nous que le rejet de la proposition Brisson, mesure d'apaisement actuel, est, dans l'avenir, une porte ouverte à de regrettables conflits entre les républicains eux-mêmes.

H. CHABRIER.

Informations

Les idées pacifiques à Berlin

Le Parlement allemand dans la discussion du budget a rejeté la motion de M. de Bühler tendant à convoquer un congrès européen en vue d'amener un désarmement général.

Trois membres du centre, les socialistes et M. Sonnemans, démocrate, ont seuls voté ponr la motion.

—

Le rapatriement

Le steamer *Picardie*, de la Compagnie Valery, partira dans quinze jours de Mar-

seille pour Nouméa, afin de rapatrier 600 communalistes, suivant contrat passé et signé avec le gouvernement.

—

D'après le *Télégraphe*, le général de Rochebouët aurait dit à un de ses amis qu'il n'avait été qu'un instrument et qu'il le dirait tout haut au besoin.

—

Le général Moulin, commandant la garnison de Douai, a interdit à la musique de l'école d'artillerie de jouer la *Marseillaise* pendant une visite faite à la garnison par le général Lefebvre, commandant le premier corps d'armée. L'émotion provoquée par ce fait a été vive à Douai et a motivé des articles d'un ton sévère dans les journaux.

Le bruit court que le général Moulin aurait quinze jours d'arrêts.

—

Le *Journal officiel* de Roumanie publie un décret déclarant la ville de Sulina port franc.

—

Les poursuites au Sénat

La gauche républicaine du Sénat a résolu d'ajourner jusqu'à la fin de la semaine toutes les grosses questions politiques, la mise en accusation et le retour à Paris, afin de laisser la Chambre se prononcer en toute liberté.

—

Le mouvement contre la mise en accusation s'accentue dans les rangs des gauches.

Il est certain que les poursuites seront repoussées ; les conclusions du rapport Brisson réuniront seulement un maximum de 150 voix.

La crise commerciale

EN NORMANDIE

—

Nous lisons dans le *Petit Rouennais :*

De tous les points de la région normande, nous recevons les renseignements les plus navrants sur la situation commerciale.

C'est partout des cris de détresse ; c'est partout la ruine.

Dans quelques semaines, des milliers d'ouvriers seront sans travail et sans pain ! Est-il sage, est-il prudent d'attendre ? Que leur répondra-t-on, lorsqu'ils demanderont du travail ou du pain ? Quel remède apportera-t-on à une pareille situation ? Il appartient à nos députés, à tous sans exception de parti, d'obtenir du gouvernement une prompte solution.

Nos adversaires, les libre-échangistes, ont pris plaisir à embrouiller les faits et à exagérer les demandes de nos industriels normands. Nous voulons les rappeler sommairement, une dernière fois, afin que chacun soit bien édifié sur nos justes et légitimes réclamations.

L'augmentation demandée par nos industriels est, on le sait, de 0 fr. 05 sur les numéros 1 à 12, ce qui porterait le droit à 0 fr. 20 le kilog. c'est à-dire à 10 fr. 50 *pour cent francs*, en prenant pour base la valeur actuelle du numéro le plus fin, de celui qui par conséquent coûte le plus cher.

Pour les tissus de 13 kilogs et plus, ayant 27 fils au moins, les droits actuels sont de 0 fr. 50 par kilog., les droits demandés sont de 0 fr. 65 par kilog.

En prenant pour base le genre courant qui pèse 16 kilos les 100 mètres, le droit actuel est de 8 centimes par mètre, et le droit réclamé de DIX CENTIMES ET DEMI ENVIRON.

Chaque Français consomme annuellement 2 *kilog.* 1/4 *de tissus de coton ;* en admettant que l'ouvrier consomme autant que le bourgeois et le riche, et qu'il use autant qu'eux de nappes, de tentures, de rideaux doubles, triples et quadruples, on trouve un total de 14 mètres par tête et par an, pour les tissus dont 100 mètres pèsent 16 kilog.

Ces chiffres officiels bien compris et acceptés, supposons une famille composée de cinq personnes, elle consommera par an cinq fois 14 mètres de tissus de coton, ou 70 mètres, pesant 11 kilog. 20, et séra frappée d'un supplément de droits qui, à raison de 0 fr. 15 le kilog., grèvera ses charges actuelles de 1 fr. 68 par an, ou *moins de 34 centimes par tête.*

Ainsi donc, c'est pour procurer à chaque habitant de notre pays une *économie de 0 franc 34 centimes par an*, que nos libre-échangistes ne craindraient pas de ruiner l'industrie cotonnière.

C'est pour obtenir un pareil résultat que nos libre-échangistes iraient jeter dans la plus affreuse des misères les 250 ou 300,000 ouvriers cotonniers, et tarir l'une des sources les plus importantes du revenu national !

Qu'on nous cite un impôt qui pèse d'un poids moins lourd sur la population ouvrière de la France.

Est-il nécessaire de conclure ?

En présence de ces chiffres qui sont tous des minimum, peut-on admettre un seul instant que les théoriciens, les enragés du libre-échange, ont étudié à fond une question aussi grave ?

Nous n'osons le croire ; mais à force de répéter la vérité, noue aimons à espérer qu'elle sera entendue, et que les députés, les sénateurs, aimant réellement leur pays, ne voudront pas voir mourir de faim, sous la République, les milliers d'ouvriers qui ont si vaillamment contribué à son triomphe définitif.

Les drapeaux de l'Armée

—

Un arrêté du ministre de la guerre vient d'approuver la désignation des quatre noms de batailles qui seront inscrits sur les nouveaux drapeaux qui vont être distribués à chacun des régiments français. Ces noms sont empruntés aux campagnes qui ont eu lieu depuis la première République. Il est à regretter qu'on n'ait pas cru devoir en emprunter quelques-uns à la campagne de 1870-1871. A travers d'épouvantables désastres, il y a eu des journées glorieuses pour notre armée. Croit-on que le souvenir de Reichshoffen aurait déparé le drapeau du 9e cuirassiers, et celui de Gravelotte et de Coulmiers les drapeaux des régiments qui ont pris part à ces affaires !

Les nouveaux drapeaux de l'armée française seront solennellement distribués aux divers régiments, dans une grande revue qui sera passée à Longchamps

On parle du 8 juin pour cette fête militaire.

Des députations de tous les corps stationnés en France et en Algérie, ainsi que des régiments de l'armée de mer, y assisteront.

L'armement de la France

La commission du budget a déposé son rapport touchant les dépenses extraordinaires de l'exercice 1879 et afférentes au ministère de la guerre.

Ce rapport nous apprend que les forts élevés autour de Paris et sur nos frontières est et sud-est sont à la veille d'être terminés, et que les travaux vont être concentrés sur les frontières du Nord. L'armement de notre artillerie de campagne et celui de nos forteresses, ces dernières pourvues de pièces en acier de 120 et de 135 millimètres, se poursuivent activement, ainsi que la fabrication du fusil modèle de 1874.

La commission a repoussé le crédit de 500,000 fr. demandé par le ministre pour l'installation de l'école des sous-officiers du camp d'Avor. Elle préconise, en outre, l'abandon des camps permanents.

Chronique Cettoise

Nous sommes heureux d'avoir à enregistrer à l'actif de notre police locale un nouvel acte de zèle et d'intelligence.

Il y a quelque temps, un dangereux malfaiteur espagnol, le nommé Sans, s'échappait des mains des gendarmes, dans le trajet de Montpellier à Béziers, en sortant par la portière du wagon.

Ses traces semblaient perdues quand la police de notre ville a réussi ce matin à le capturer.

C'est l'agent Faur qui a opéré cette arrestation, ce matin à 10 heures, non sans avoir éprouvé une vive résistance.

Nous recommandons aux pères de famille de veiller avec soin à ce que leurs enfants ne s'amusent à aller *pêcher* les oranges gâtées que jettent dans le canal les mariniers espagnols. Pour avoir mangé quelques-uns de ces fruits impurs, un jeune garçon a été en proie, l'autre jour, à de cruelles coliques.

Grâce à un vomitif énergique que lui a promptement administré un pharmacien,

---

FEUILLETON DU *NOUVEAU CETTOIS*

N. 49.

LA VIEILLESSE

DE

MONSIEUR LECOQ

Par F. DU BOISGOBEY

PREMIÈRE PARTIE

M. LECOQ SE DÉROBE

IV

Alors, il appartient peut-être à M. de Gentilly... ce nom-là y est aussi sur le papier.

— Est-il à vous, Louis ? demanda Mlle Lecomte.

— Non... non... je n'ai rien perdu... balbutia le jeune homme.

— C'est singulier, murmura Thérèse qui remarquait fort bien le trouble où cette question avait jeté son fiancé.

Et s'adressant au trouveur, elle lui dit :

— Voudriez-vous, monsieur, nous montrer ce portefeuille ?

— Pardon, mademoiselle, répondit-il avec une hésitation trop marquée pour ne pas être feinte... certainement je ne me méfie pas des personnes qui sont ici... mais... vous concevez... je ne voudrais pas me tromper... et remettre l'objet à un autre qu'à son propriétaire... dame ! ça s'est vu...

— Madame, s'écria M. Lecoq, cette scène ridicule n'a que trop duré, et vous me permettrez de ne pas tolérer plus longtemps l'insolence de ce drôle. Je vais...

— Monsieur, interrompit Thérèse, en s'adressant à celui que Louis malmenait ainsi, le portefeuille n'est-il pas en cuir de Russie ?

— Ma foi, je ne sais pas trop, répondit l'homme, mais si vous me disiez la couleur...

— Rouge foncé... avec un fermoir doré... et deux initiales... un L et un G.

— Pour le coup, c'est bien ça. Et dedans, combien de poches ?

— Trois.

— Juste. Et la somme ?

A cette dernière question, Thérèse ne répondit pas, et pour cause.

Elle se tourna vers son fiancé et lui dit vivement :

— Mois ce portefeuille est à vous, Louis, vous avez donc oublié que c'est moi qui vous l'ai donné ?

Vous avez bien peu de mémoire aujourd'hui, ajouta-t-elle avec une émotion qu'elle s'efforçait inutilement de cacher.

— Pardonnez-moi, répondit M. Lecoq d'une voix étranglée, je ne croyais pas, je ne pouvais pas croire que cet homme me rapportait précisément un objet qui...

— Vous n'ignoriez pourtant pas que vous l'aviez perdu, car... je n'oublie rien, moi... vous éliez tout triste quand vous êtes arrivé... et, voulez-vous que je dise ce qu'il contenait ? Cinq mille francs, le prix de mon bracelet.

Ne rougissez pas... je vous pardonne maintenant de ne pas me l'avoir acheté... mais pourquoi me cachiez-vous la vérité ? Vous aviez donc peur d'être grondé ? ajouta en riant la jeune fille.

Elle avait déjà retrouvé sa gaieté, depuis qu'elle pensait avoir deviné la cause de l'agitation où elle voyait son amoureux.

— Cinq mille francs ! s'écria Mme. Lecomte ; mais c'est une grosse somme, et sans monsieur qui, je l'espère bien, nous

il en a été quitte pour quelques heures de souffrances.

A ce propos, nous désirerions savoir s'il n'est pas interdit aux patrons de ces balancelles de jeter au canal les oranges dont ils ne peuvent se défaire. Nous croyons savoir qu'il leur est ordonné, au contraire, d'écraser ces fruits et de les transporter au delà de la pointe de Saint-Christ.

Les règlements seront-ils donc toujours faits pour être violés ?

Un chien bien connu des noctambules de Cette qui répond au nom de «Tambour», se livre tous les soirs à la poursuite des passants attardés et notamment d'un malheureux éteigneur de reverbères chargé du service des becs placés sur les quais. L'infortuné se défend bien comme il le peut, avec sa perche, des atteintes de ce rôdeur de trottoirs, mais à peine a-t-il les talons tournés que l'irascible caniche lui vient de nouveau flairer les mollets en montrant des crocs menaçants.

Nous recommandons ce quadrupède à la sollicitude de M. Sache.

Le nommé José-Maria-Ignacio Wilson, sujet américain, a été mis en état d'arrestation, ce matin, porteur d'un paquet de boulons, d'un rouleau de tuyaux de pompe à incendie ayant 50 mètres de longueur, de six paires de tiges de bottines, d'un revolver, d'une robe, d'un tablier et de quelques mètres de mérinos noir.

Ces objets avaient été volés à Perpignan.

Le Comité cettois du Sou des Ecoles laïques nous fait parvenir la note suivante :

Le Comité a l'honneur d'informer MM. les cafetiers, débitants et autres chefs d'établissement qu'il vient de recevoir du Comité central parisien du Sou des Ecoles laïques, *cinquante troncs* qu'il met à leur disposition. Comme plusieurs demandes lui ont déjà été faites, il les prie de s'adresser, *sans retard et par lettre*, à M. Arnaud-Bloëm, négociant, quai du Nord, président du Comité local.

Cette œuvre éminemment démocratique a eu l'approbation du Conseil municipal de Cette (séance du 4 février dernier) et l'Administration municipale, dans la même séance, a annoncé, de son côté, qu'elle était heureuse de déclarer hautement qu'elle n'y marchanderait jamais son concours, soit moral, soit effectif.

Un concours général pour le surnumérariat des Postes et Télégraphes aura lieu le jeudi 24 avril 1879.

Ce concours se tiendra au chef-lieu de chaque département.

Les jeunes gens de 17 à 25 ans sans infirmités peuvent y prendre part.

Les instituteurs, les militaires et tous les fonctionnaires publics comptant cinq années de services rendus à l'Etat sont admis jusqu'à 30 ans.

Les candidats devront se présenter sans retard devant le Directeur, Chef du service des Postes et des Télégraphes de leur département, qui leur donnera connaissance du programme de l'examen.

Aucune demande ne sera reçue après le 16 avril.

ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE CETTE

10 au 13 mars 1879

Naissances

0 Fille, 0 Garçon

DÉCÈS

Jean-Louis Vivens, dentiste, 34 ans.— Bénézech Paul, 45 ans.

NOS TÉLÉGRAMMES

Paris, 13 mars, matin.

On dit que M. Waddington est malade et qu'il se peut qu'il ne puisse pas se rendre, ce soir, à la séance. S'il y va, son intention est toujours de profiter de l'occasion pour faire connaître le programme du cabinet. Mais le poids de la discussion pèsera principalement sur le garde des sceaux. Lui seul a l'ampleur d'idées et l'élévation de langage qu'il faut pour soutenir une thèse aussi difficile et ingrate que celle qui incombera aux orateurs du gouvernement.

— On dit que M. Ranc, gracié par un décret présidentiel, est rentré ce matin à Paris.

Paris, 13, scir.

Les détails commencent à affluer sur l'échec infligé par les Zoulous aux troupes anglaises. D'abord, on connaît exactement le chiffre des morts : 1.000 ! Ensuite, il paraît que le général anglais, lord Chelmsford, a failli tomber aux mains de l'ennemi. Il se dirigeait tranquillement vers le camp, déjà pris par les Zoulous, lorsqu'il fut arrêté par un officier d'ordonnance qu'il avait envoyé en avant et qui revenait à toute bride, après s'être avancé jusqu'au camp où il avait reconnu que les habits rouges, qu'on distinguait de loin, recouvraient non plus des soldats de la Reine, mais bien les noirs de Cetewayo qui s'en étaient vêtus après leur victoire.

— Beaucoup de commissions ont siégé aujourd'hui. La commission de l'enquête électorale a été convoquée pour recevoir communication de pièces, très importantes dit-on, adressées à son président.

On racontait, en outre, dans les couloirs du Palais-Bourbon, que M. Louis Blanc doit faire à la tribune des révélations d'une certaine gravité. Ce sont les « incidents d'audience » qui commencent.

BOURSE DE PARIS

Du 13 mars 1879

3 %.....	78.20	h. 20
3 % amortissable..	80.55	h. 10
— ex-coupon....	109.40 »/»	h. 40
5 %.....	113.20	h. 35

Marine

MOUVEMENT DU PORT DE CETTE

ENTRÉES

Du 13 mars au 14 mars

Venant de

Villanova, br.-goel. fr. *Adele*, 170 tx, c. Labée, lest, charger pour La Rochelle.

Girgenti, tr.-m. it. *Caroline Casonova*, 340 tx, cap. Marrella, soufre.

Cagliari, tr.-m. fr. *Ernest*, 300 tx, cap. Prat, minerai.

Bône, vap. fr. *Tourraine*, 695 tx, cap. Bonnot, minerai.

Oran, Alicante, vap. fr. *Lutétia*, 754 tx, cap. Verries, diverses.

Odessa, tr.-m, it. *Schiaffino*, 528 tx, cap. Schiaffino, blé, à MM. Couve et Dugrip.

SORTIES

Du 12 mars au 13 mars

Allant à

Alicante, vap. fr. *Normand*, cap. Dessaux, rails da chemin de fer.

New-York, tr.-m. it. *Francesco*, cap. Catanzani, lest.

Valence, bal. esp. *Esperanza*, cap. Bauja, lest.

Rio, br.-goel. it. *Anna*, cap. Carletti, lest.

Concarneau, br.-goel. fr. *Père Michel*, cap. Thomas, sel.

Valence, bal. esp. *Ven Dolorosa*, cap. Vicens, f. vides.

Venthelva, vap. angl. *Richard Frerithick*, cap. Jago, f. vides.

Barcarès, bal. fr. *Neptune*, cap. Aussenac, diverses.

Marseille, vap. fr. *Persévérant*, cap. Nicolai, diverses.

Marseille, vap. fr. *Egyptien*, cap. Declerq, diverses.

Marseille, et Alger, vap. fr. *Caïd*, cap. Bassères, diverses.

Barcelone, bal. esp. *Ybarra 2*, cap. Otero, diverses.

Palma, bal. esp. *San José*, cap. Porcell, blé, autres.

Valence, bal. fr. *Maric Baptistine*, cap. Sert, morues.

Amsterdam, br. fr. *Saint Joseph*, cap. Pierre, vin.

On annonce la prochaine émission d'actions nouvelles de la **Banque parisienne.** Comme tous nos confrères de la presse, nous publierons les conditions de la souscription publique.

D'après les renseignements puisés à source certaine, nous pouvons affirmer dès aujourd'hui que cette affaire se présente au public avec d'incontestables garanties de succès.

En effet, la solidité des opérations sociales et leur développement continu ont permis de répartir un dividente annuel de 50 fr. par action pour chacun des trois derniers exercices, et de mettre à la réserve des sommes représentant, au mois de juin dernier, plus de 72 0/0 du capital versé.

Ces chiffres ressortent de l'ensemble des documents mis à la disposition du public au siége de la Société, 7, rue Chauchat.

BIBLIOGRAPHIE

La 22e *Année scientifique* de Louis Figuier vient de paraître. Ce volume renferme le compte-rendu de l'Exposition universelle de 1878.

A LOUER

Un appartement au premier étage près de l'église St-Louis, composé de 6 pièces et d'un grenier.

L'eau est dans cet appartement.

S'adresser au bureau du journal.

AVIS

La maison du **Grand-Saint-Antoine,** rue *Hotel-de-Ville, 17*, ainsi que la maison **Moulinier,** rue *Grand-Chemin, 27*, ont l'honneur de vouloir bien prévenir leur nombreuse clientèle, qu'ils leur mettront chacun 5,000 kilos saucisson premier choix, fabriqué à Cette, par nos deux édiles charcutiers, aux prix du gros et demi-gros, soit par kilog. ou demi-kilog. au prix de 3 fr. 60 le kilog., ainsi que les saucisses sèches à 3 fr. le kilog.

AVIS

M. Jean SOULAYROL, ex-chef au café de la Bourse, a l'honneur d'informer ses nombreux amis qu'il vient de se rendre acquéreur du café du Commerce.

On trouvera dans son établissement des consommations de premier choix et à des pris modérés.

Glaces et sorbets, frommages glacés, déjeuners froids, service à domicile.

A VENDRE

Une MAISON avec terrain à bâtir, située au *Jardin des Fleurs*. S'adresser pour tous les renseignements à M. Fauré, bourrelier, rue des Casernes, 31.

1.60 le fl. | 120 ans de succès. | 1.50 la bte

Sirop Pâte **Deharambure** Rhume Toux **Coqueluche**

Paris, rue Saint-Martin, 324.

RHUMES, BRONCHITES, PHTHISIE.

Traitement rationnel et économique par les Capsules de goudron de Guyot.

Pour éviter les nombreuses imitations, exiger sur l'étiquette de chaque flacon, la signature ci-contre, imprimée **en trois couleurs.**

Guyot

Le Gérant responsable : P. BARBET.

---

fera le plaisir d'accepter une récompense.

— Moi, madame, dit l'homme, eh ! non... on n'aurait pas de mérite à être honnête, si on acceptait des récompenses... je suis bien assez payé, allez ! quand je pense que j'ai évité à monsieur de perdre cinq beaux billets de mille francs... et un souvenir qui lui venait d'une si jolie demoiselle... ça me suffit, ma chère dame.

C'est égal ! j'ai eu tout de même une fameuse idée de faire un tour à la Morgue.

— A la Morgue, s'écria Thérèse. C'est à la Morgue que vous avez trouvé ce portefeuille ?

— Mon Dieu, oui... tout contre le vitrage... et c'est un miracle qu'un autre que moi n'ait pas ramassé l'objet, car il y avait un monde fou pour voir la femme assassinée.

— Vous y êtes allé, Louis ? demanda la jeune fille, qui avait presque tes larmes aux yeux.

— Oui, balbutia le fiancé... le hasard a fait que je suis passé par là... je suis entré.

— Je vous remercie de ne pas me l'avoir dit... et j'aurais voulu ne pas le savoir.

— Maintenant, monsieur, reprit l'inconnu, l'affaire est réglée. La description exacte. Vous venez de convenir que vous êtes allé tantôt voir la femme à la dame de pique... il paraît qu'on l'appelle comme ça dans les journaux... ça vous a des inventions, ces journalistes.

— Abrégeons, je vous prie.

— Oh ! ça va être vite fait. Je n'ai plus qu'à vous remettre les chiffons de mille et la boîte où ils sont.

(*La suite au prochain numéro*).

AGENCE NOUVELLE DE PUBLICITE

NAVIRES EN CHARGE

Pour Brest et Morlaix
Navire français LÉONIE
Cap. Réchet.
Pour Saint-Malo
Navire français SANS-SOUCI
Cap. QUINTIN.
Pour Dieppe
INDEPENDANCE, Cap. LAUDES
Pour St-Valéry, Abbeville
Navire français LOQUIREC
Capitaine Gabon.
Pour Boulogne
Nav. Louis-Pierre-Marie
cap. Roussel.
Navire français IMPÉRATRICE
Cap. Villemer.
Pour Rouen
Nav. fr. MARIE BERTHO,
capitaine Ménard
Pour Anvers
Navire à désigner.

S'adresser à M. A. SALONNE, courtier maritime, à CETTE.

COMPAGNIE GENERALE
DES
Bateaux à vapeur à Hélice
Du Nord
Service mensuel et régulier entre
CETTE le HAVRE
et DUNKERQUE

Pour frêt et renseignements, s'adresser à M. A. SALONNE, courtier maritime, à CETTE.

COMPTOIR DE CHANGE
ORENGO ET RIEUF RÉGIER
Rue St-Guilhem, 12,
MONTPELLIER

SUCCURSALE A BÉZIERS
12, Rue de la République, 12.

LOCATION ET VENTE
DE
TRANSPORTS
Cerclés en Fer
SPECIALITÉ DE ROUSSILLON
ET TROIS SIX
S'adresser à M. T. Vivarès
quai de Bosc, 15, CETTE.
1-15

Commissionnaire en vins
A. COUSTAU AINÉ
RUE PROSPER, 11
BORDEAUX

LOCATION DE TRANSPORTS
Cerclés en fer
Vente de Fûts de toutes espèces
PIÈCES VIDES DE **3|6**
G. THOMAS
13, Quai du Pont-Neuf, 13
CETTE (HÉRAULT)

Maladies de la Peau
Guérison assurée des
DARTRES — Démangeaisons
BOUTONS — PSORIASIS
ECZÉMAS — PYTIRIASIS
2, 50 le pot et **3** fr. par la poste
En s'adressant pharmacie **Carré**
à BERCRRAC ou à TOURS.

Attestations élogieuses de MM. les médecins
Nombreux certificats de guérison.

GAZETTE DE PARIS
Le plus grand des Journaux financiers
SEPTIÈME ANNÉE
Paraît tous les Dimanches.

PAR AN **4** FRANCS

Semaine politique et financière—Etudes sur les questions du jour—Renseignements détaillés sur toutes les valeurs françaises & étrangères : Chemins de fer, tramways, Assurances, Canaux agricoles et de navigation, Charbonnages, Mines, Gaz, Métallurgie, etc.—Compte rendu des Assemblées d'actionnaires et d'obligataires—Arbitrages avantageux—Conseils particuliers par Correspondance—Echéance des Coupons et leur prix exact—Vérification des listes de tirage—Collection des anciens tirages—Cours officiels de toutes les Valeurs cotées ou non cotées.

Prime Gratuite
LE BULLETIN AUTHENTIQUE
des Tirages Financiers et des Valeurs à lot
PARAISSANT TOUS LES 15 JOURS.
Document inédit, renfermant des indications qu'on ne trouve dans aucun journal financier.
ABONNEMENTS D'ESSAI
2 Fr. Première Année
AVEC LA PRIME GRATUITE
ENVOYER MANDAT-POSTE OU TIMBRES-POSTE
59, Rue Taitbout—Paris.
Depuis le 1er juin 1878, LA GAZETTE DE PARIS *est installée dans son hôtel de la rue Taitbout, 59, où elle a réuni tous les services financiers utiles aux rentiers et capitalistes.*

ÉCONOMIE 100 pr 100

Vente à Crédit
100,000 MONTRES
de Genève
Garanties 5 années
J'offre d'envoyer *franco* à toute personne qui en fera la demande *affranchie*, l'*Album illustré* contenant tous genres de montres avec nuance or et argent, conditions de vente et d'expédition.
Le Simili Remontoir
(*Breveté*) représenté par le *dessin ci-contre*. Boîte nickelée *chiffre réservé or* mouvement à *cylindre 6 trous rubis*, expédié *franco mand.-poste* de 29 f.
On demande représentants avec bonnes références. Joindre 50 c. T.-P. pr recevoir réponse et instructions.—Adresser les demandes à M. DUGUÉ aîné, 9, av. des Gobelins, Paris

---

Capsules Créosotées
A L'HUILE DE FAINE
OU DE FOIE DE MORUE
de
GUILLOT DE TOULON
Constituent le remède certain des
Maladies des Voies respiratoires
telles que : l'*Asthme*, les *Bronchites chroniques*, les *Crachements de sang*, les *Maladies du larynx* et la
PHTHISIE PULMONAIRE
Prix de la boîte : 4 fr.
GUILLOT, Pharmacien, à **Toulon**
ET TOUTES PHARMACIES

GROS : Hugot à Paris.
DEPOT : Pharmacie Pailhès, à Cette.

PILULES DÉPURATIVES DE GOLVIN
Puissant dépuratif du Sang. 2 fr. la boîte y compris son livre : *Nouveau Guide de la Santé*. Chaque boîte renferme un mode d'emploi en 4 langues portant la signature Golvin revêtue du Timbre de garantie de l'État.
DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Goutte, Gravelle — Neuf guérisons sur dix.
SALICYLATE DE LITHINE
SCHLUMBERGER
SEUL BREVETÉ

Extrait de Viande
BOUILLON INSTANTANÉ
LIEBIG
5 Médles d'Or, 3 Gds Dipls d'Honneur
PRÉCIEUX POUR MALADES & MÉNAGE
Se vend chez les Épiciers et Pharmaciens.

LA GOUTTE ET LE RHUMATISME
Leurs paralysies et autres suites internes et externes jugées, jusqu'à présent, incurables.

A tous ceux qui souffrent, et même qui ont depuis longtemps laissé de côté toute espèce de remèdes contre leur douleur, et qui ne cherchent plus à reconquérir une santé qu'ils croient perdue pour toujours, il reste encore un espoir de se délivrer des souffrances qu'ils ont endurées pendant des années, *soit que les douleurs soient internes ou externes, soit qu'une partie seulement ou que tout le corps soit atteint.*

C'est avec une peine inouïe que l'inventeur des **Remèdes de Moessinger** est parvenu, par une nouvelle méthode, *à ramollir les endurcissements* (*cartilages*), ce qui est le seul moyen de remettre à leur place les articulations et les tendons, de rétablir la circulation du sang, de remettre dans leur état normal ces parties souffrantes que la douleur empêchait de se mouvoir, ou qui étaient même devenues entièrement insensibles.

La Goutte de tête, même la plus opiniâtre et la plus ancienne, est soulagée dans la minute et guérie en trois jours.

Qu'on ne confonde pas ces remèdes avec ces sortes de drogues et de charlataneries qui ont déjà dessillé les yeux à plusieurs! La meilleure preuve que ceux-ci guérissent, même dans les cas les plus désespérés, est que, dès le second jour, on s'aperçoit de leur effet; que la maladie soit ancienne ou récente, que la constitution du malade soit forte ou faible. Les vieillards peuvent en faire usage aussi bien que les enfants; on fait sa cure tout en vaquant à ses affaires, sans être nullement dérangé; n'importe si les douleurs sont le résultat d'un rhume, d'une chute, d'un logement insalubre, d'un estomac délabré, d'une surexcitation des nerfs, etc.

Je ne tiens pas à savoir des personnes qui me consultent sur l'emploi des remèdes, si elles ont déjà fait usage des moyens ordinaires, tels que les transpirations, l'huile de foie de morue, le pétrole, les bains et autres préjugés; je demande seulement la description des douleurs et leur degré.

On correspond en Français. — Prière d'indiquer exactement son adresse.

L.-G. MOESSINGER, à Francfort-sur-Mein.

P. S. — Avant de se soumettre à mon traitement (qui n'exige point de grands sacrifices pécuniaires), on peut prendre connaissance d'une quantité de lettres de remerciements qui m'ont été adressées par des personnes guéries par moi en France et ailleurs. Libre de s'assurer de l'authenticité de ces lettres auprès des personnes qui les ont écrites.

VERMOUTH DE TURIN
AU QUINQUINA
D'ISNARDI Neveu et Cie
A ALGER
L.-V. BERNARD et Cie, Successeur
Rue Charles-Quint, 5, à Alger.
Médaille d'argent à l'exposition internationale de Marseille (1874). — Médaille de bro à l'exposition agricole d'Alger (1876).
SEULE RÉCOMPENSE

Cette liqueur, préparée par M. ISNARDI neveu, se recommande par ses propriét *apéritives, toniques et fébrifuges*, elle peut remplacer avantageusement les vins quinquina en général. On la trouve dans tous les cafés.

Sachan. que plusieurs établissements se servent de notre éti-quette pour remp nos bouteilles vides d'un vermouth au quinquina qui ne sort pas de notre fabri tion. nous prions MM. les Cafetiers et consommateurs de refuser toutes les bouteilles q ne porteraient pas le cachet de notre maison, L.-V. BERNARD, à Alger.

Spécialité d'ouvrages avec prime
MAISON L. TOUSSAINT
Horloger-Libraire, AVIGNON

Principaux ouvrages : Histoire de France d'*Henri Martin*, Œuvres complètes *Chateaubriand*, Géographie de *Malte-Brun*, Histoire de France d'*Anquetil*, Révolution françai par *Thiers*, Dictionnaire *Bescherelle*, Œuvres illustrées de *V. Hugo*, Voyages extraordinair par *J. Verne*, Les Mystères du Peuple d'*Eugène Sue*, Les Confessions de *J.-J. Rousseau*, L Merveilles de la Science et de l'Industrie Par *L Figuier*, Œuvres complètes de *Buffon*, et

Tous ces ouvrages sont publiés en séries, à 1 fr. 50 la série.
Les primes sont garanties de première qualité.
S'adresser à **M. Pinède-Fournier.**

UN FRANC PAR AN
1 FRANC par AN
Le Moniteur des Valeurs à Lots
52 NUMÉROS
PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES
Le seul journal financier qui publie la liste officielle des tirages de toutes les Valeurs françaises et étrangères.
IL DONNE LE PLUS COMPLET (16 pages de texte) LE MIEUX RENSEIGNÉ une causerie financière, par le Baron LOUIS; une Revue de toutes les Valeurs; les Arbitrages avantageux; le Prix exact des Coupons; tous les Tirages sans exception; des documents inédits; la cote officielle de la Banque et de la Bourse.
On s'abonne à Paris : 17, rue de Londres.
NOTA.—*Le prix de l'abonnement peut être envoyé en timbres-poste ou en mandat.*

ASTHME & CATARRHE
Guéris par les **CIGARETTES ESPIC**. 2 fr. la boîte.
Oppressions, Toux. Rhumes, Névralgies.
Dans toutes les Pharm. de France.—PARIS. Vente en gros, J. ESPIC, rue St-Lazare, 128.— *Exiger cette signature sur chaque Cigarette.*

MARQUE DE FABRIQUE
Spéciale au Quinquina Bravais
Quinquina Bravais

EXTRAIT LIQUIDE CONCENTRÉ DES 3 QUINQUINAS GRIS, JAUNE & ROUGE
Tous les estomacs, même les plus débilités,
supportent très-bien le QUINQUINA BRAVAIS
TONIQUE — APÉRITIF — RECONSTITUANT
Le Meilleur, le plus Actif, le plus économique de tous les Quinquinas, le plus facile à prendre et à doser, le Quinquina Bravais se prend par petites cuillerées à café. Conseillé par un grand nombre de Médecins de France et de l'Étranger.
DÉPOT GÉNÉRAL : *PARIS, 8, Avenue de la Grande-Armée.*
Dans toutes les Pharmacies.—Éviter les nombreuses imitations et contrefaçons
Ne pas confondre avec celle du Fer Dyalisé, du même Auteur.

DEPOT : Pharmacie centrale à Cette.

CETTE. — Imprimerie et Lithographie A. CROS, quai de Bosc, 5.